



# Sweet System

trio vocal féminin de jazz

**Grand Prix Révélation Jazz à Juan**

*«Elles font preuve d'une réjouissante inventivité et d'une formidable musicalité.»*

**Natalie Dessay - Le Monde de la Musique**



## **NICE MATIN :**

« Attention c'est de la dynamite ! Une explosion d'énergie ultra féminine. Trois show women qui conjuguent le talent musical à l'humour. »

## **JAZZ MAGAZINE :**

Grand Prix révélation Jazz à Juan : « Le super prix est revenu aux dynamiques, joyeuses, drôles et spectaculaires chanteuses du trio Sweet System. Côté vocal, trois chanteuses douées et expérimentées. Pureté des voix, sens des nuances, diversité des alliages et des timbres.»

## **JAZZ HOT :**

« Couronnement du groupe féminin Sweet System, un ensemble qui a ravi l'assistance par la mise en place scénique de sa prestation. Il y a de l'humour, une agressivité saine et des réparties bien amenées »

## **FEMME ACTUELLE :**

« Ce groupe est taillé pour le succès. Les trois chanteuses baladent leurs voix chaudes au son du vibraphone... De quoi swinguer des nuits entières. »

## **JAZZMAN :**

« Sweet System propose un répertoire éclectique de standards du jazz. Parfaitement adaptés, les arrangements sont interprétés avec une fantaisie et un humour toujours bienvenus. »



# Sweet System

trio vocal féminin de jazz

## Grand Prix Révélation JAZZ à JUAN

### ZIGLINE - FNAC :

« Sweet System vous dites ? Un esprit de fraîcheur, une envie de faire partager et une envie de chanter haut et fort. Les reprises de standards sont des réussites et prouvent que les trois demoiselles connaissent la musique. »

### JAZZ CLASSIQUE :

« Trois chanteuses qui déménagent et scattent ensemble, trois voix harmonisées. Tous est bon, très bon, ça swingue de partout. Bravo et merci, mesdemoiselles, pour le spectacle ! »

### DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE :

« Pétillantes à souhait, elles s'amuse comme des folles. Dany Doriz et son excellent sextet déroulent un swing taillé sur mesure pour ces trois drôles de dames. »

### NICE MATIN :

« Un spectacle de clôture magistral. Est-ce parce qu'ils sont bons que la soirée fut d'or ? Reste que la synergie a opéré, la fièvre est passée... La présence du trio vocal a apporté rire, grâce et entrain ».

### JAZZOCENTRE • CANALBLOG :

« Swing, folie et humour avec le trio vocal féminin Sweet System sur la scène OFF du Festival Jazz en Touraine samedi après midi. Accompagnées par une rythmique de grande qualité, ces trois drôles de dames ont mis le feu dans le public nombreux. À la fois drôles et impertinentes elles nous ont offert une belle qualité vocale. »

### LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE :

« Le trio très glamour Sweet System conjugue avec humour un talent musical dans une explosion hyper féminine. »

**culture**

Les grandes voix féminines en concert à Tanjazz

**Wonder women du jazz**

Le visuel de l'affiche de Tanjazz version 2009 donne le ton : cette année, les femmes sont à l'honneur et nous invitent à des concerts pleins d'énergie. Dans le cadre enchanteur de la scène BMCI au sein du Palais Moulay Hafid, de grandes voix du jazz d'aujourd'hui se relaient chaque soir et revisitent les grands classiques à leur sauce très actuelle et personnelle.

**FOCUS.** Il aura suffi de quelques instants au trio vocal "Sweet System" pour installer dans le Palais Moulay Hafid cette atmosphère conviviale et chaleureuse si caractéristique de Tanjazz, que les habitués attendent avec impatience chaque année. Mercredi soir en ouverture de la 10<sup>ème</sup> édition, ces trois "swinging ladies" venues de France, accompagnées par de remarquables musiciens, ont donné le ton avec une performance scénique pleine d'énergie et d'humour. Pas étonnant que ces trois "drôles de dames" aient remporté le Grand Prix des Révélation Jazz à Juan-les-Pins. Jeudi soir, c'est la "diva du blues" Janice Deroos,



Sweet System, 111

Américaine installée à Paris, qui a investi la scène BMCI et fait résonner les murs du Palais de sa voix rauque et sensuelle. A la fois chanteuse et artiste-peintre, cette digne héritière de Janis Joplin a plus d'une corde (vocale) à son arc. C'est sa rencontre avec la musique africaine et notamment celle du joueur de kora guinéen Djeli Moussa Diawara qui l'a fait connaître en France, à travers des albums au son singulier et original tels que *Aduna*.

**Deux voix exceptionnelles à Tanger**  
Méconnues du grand public en dehors des États-Unis, Nneena Freelon et Shakura S'aida sont deux grandes voix du moment qui n'ont rien à envier à leurs célèbres aînées, Billie Holiday ou Nina Simone. Vendredi soir, c'est Nneena Freelon, dont le magnifique album en hommage à Billie Holiday a été récompensé d'un Grammy Award, qui nous apportera la preuve, s'il en faut, que le jazz est une musique aux multiples facettes. Cette artiste aux dix albums impressionne par sa capacité à jongler entre une reprise funky-reggae de

"Body and Soul", des renversants dignes de d'Ellie Fitzgerald, et "be-bop" au rythme oft

“ Si vous connaissez pas Sha S'aida, il est grand temps. On ne découvre souvent une voix b aussi spéci  
John Valentyn, critique  
Maple Blues Maga

La voix puissante de Sha S'aida sera la dernière à envahir l'espace de la scène BMCI pour un final à son couleurs. Ayant les honneurs des critiques pour son premier album *Blueprint*, cette chanteuse américaine qui a pour d'adoption la Suisse et Canada, nous invite un voyage dans le jazz des années 40 et 50, en l'imprégnant de sa inimitable et son intention très personnelle. Philippe Lorin, organisateur de Tanjazz, a accordé un grand succès à la qualité acoustique de ces voix en or et en mention de leur immense talent.

■ Anne-Claire Bu

Mercredi soir en ouverture de la 10<sup>ème</sup> édition, ces trois swinging ladies venues de France (...) ont donné le ton avec une performance scénique pleine d'énergie et d'humour...

**20 MN :**



**LES BONNS PLANS DE 20 MINUTES**

**JAZZ SWEET SYSTEM**



A trois, elles en font des instruments. Le trio des ladies amoureuses de jazz va faire swinguer le Caveau de la Huchette, avec ses reprises a capella ou accompagnées par une contrebasse ou un piano de standards comme *Fever* ou *Love for Sale*.

# NICE MATIN :

**JAZZ À JUAN**

**Révélation 2004**

Depuis 2003 se déroule en préface de Jazz à Juan un concours international des musiciens de jazz professionnels. L'objectif est de leur permettre d'accéder à une plus grande notoriété. La difficulté est que ces musiciens, de styles variés, sont très difficiles à dénigrer. La loi du genre peut tendre parfois contre eux mêmes...



Le concours Révélation 2004 s'est tenu du 13 au 17 avril au Palais des Congrès de Juan-les-Pins. Cette année, la participation obtenue était fructueuse d'un haut niveau, concourant dans trois catégories : jazz vocal, jazz instrumental et Jazz. Le jury avait annoncé pour le jazz vocal Marc Thomas, Christelle Perrier et le groupe Sweet System ; pour le jazz instrumental Fabien Mary, Xavier Richardson et Sarah Morrey ; le Jazz avait choisi The Hoodlums, Janice Orona et Ana Popovic. Les gagnantes et leur directeur de...

**7azhot**



Gabrielle Godard, Martine Kozlars et Catherine Bordeaux sur le terrasse du Meridien savourent leur succès. Elles reviendront le 14 juillet. (Photo Maurice Bernaudin)

## Juan : ça swingue pour trois drôles de dames

Les Sweet System ont remporté le concours international « Les Jazz à Juan Révélation ». Elles gagnent leur ticket pour une première partie pendant le festival cet été, à la Pinède

Attention, c'est de la dynamite ! Une excitation d'énergie ultra-féminine. Trois drôles de dames, trois voix, trois talents et une formation déclarée « Jazz à Juan Révélation 2004 ».

Il y a eu trois à pouvoir prétendre au titre : le jeune et talentueux Fabien Mary à la trompette, l'électrifiante « blueswoman » Ana Popovic et les trois filles « Les Sweet System ». Non sans discussion, le jury a finalement retenu ces demoiselles.

Dis « diabolasses » enthousiastes de ce prix qui leur ouvre les portes de la Pinède cet été pendant « Jazz à Juan ». Elles devront assurer la première partie du concert gratuit du 14 juillet. Le trio aura la lourde tâche de chauffer la salle avant la venue de Yorgui Loeffler, remarqué l'an dernier au cours des Révélation, et qui accueillera en invité spécial le guitariste Biréli Lagrène.

Trois talents réunis en une seule formation. Une douce révélation.

Foto W. Sporn  
Contact : [www.azjazzphoto.com](http://www.azjazzphoto.com)

## Glorieux « swing » final

En clôture du Festival de Jazz, le sextet de Dany Doriz a rivalisé de talent avec un trio de charme

ENCORE une « french touch » pour cette soirée musicale qui a été, après six représentations, la vingtième édition du Festival au théâtre de verdure, lundi soir. Et c'est peut-être cet aspect si cher au Théâtre du jazz à la française que l'on pourra retenir. Car lundi soir, les musiciens du Dany Doriz Sextet Orchestra, soul américain et jazz, ont été forcés dans le mouvement, ont défilé en chœur avec le trio de charme Sweet System, le groupe magistral que l'on peut faire vibrer et swinguer même si l'on est français.

**Dany Doriz ou le jazz à la française**

Dany Doriz est le maître du vibrato, qui éprouve ses sons et donne à l'orchestre une fluidité féerique. Chemise, long temps maternelle dans le savoir des swingmen, est, à Paris, le propriétaire du Caveau de la Huchette et se présente aujourd'hui avec une formation originale.

Un secret rassemble des musiciens de talent : Philippe Duchemer au piano, qui livre quelques notes de ses compositions, Claude Tassinier à la clarinette, sans oublier du Festival, Marc Pissot à la guitare qui joue de concert à ses heures, le jeune et brillant Didier Dierckx à la batterie, et l'excellente Patricia Labèque, à la contrebasse. Les premières minutes musicales ont été suivies d'un concert qui présentait plusieurs de ces mélodies en un tour de passe-passe impressionnant illustré et équilibré.

**Un trio vocal féminin**

En ce point où le swing joue, tout simplement, une la soirée fut de ce genre que se présente d'un trio vocal féminin, dans le tradition des grands orchestres de la « swing era » à propos un peu de voir les filles et de choisir ? Heure que le swing a été créé pour le plaisir d'un public. On ne regrette pas, en ce soir-là, que l'on puisse sentir pendant cette semaine de représentations, l'absence de « communication » et de plaisir humain, souvent dénotées.

Le thème est passé, sortie assez par le trio fin « sweet », qui était et charmé en coupe coupe et fut étonnant. L'air et la soirée se sont lus dans les gorges et les gorges multiples.

« Avec un troisième du titre, Cécile Porter, on va venir parler d'amour », annonçant les trois Betty Blue, avant de terminer le Doriz de ses voix « on se voit » et de se « promener dans les magnifiques festivals de jazz de France ».

« L'annonce a été faite et se terminera dans les semaines prochaines. C'est à l'heure de être à l'honneur, les représentations de ce soir ont été mémorables.

A 20 ans, on peut souffrir que Est Jazz France Jazz !

Wendy SOUCHARD

# Sweet System démarre Jazzellerault en beauté

Cette fois, c'est parti et bien parti ! La manifestation phare de la saison culturelle châtelleraudaise a débuté hier soir. Et plutôt en beauté avec les trois filles rigolotes, inventives et talentueuses de Sweet System.

Comme de juste, un festival de musique commence toujours par des paroles. Celles du président Duffoure-Bazin cabotinant avec efficacité pour remercier tout le monde, celles des politiciens. Presque tous candidats et tous ravis d'être là... et de repartir rapidement. Celles aussi de Patrick Fourmier, directeur du festival, un peu ennuyé d'expliquer qu'une palette de batteries s'étaient égarées dans la nature.

Et puis ensuite on est passé à la musique. Devant une salle pas tout à fait pleine — et on se demande bien pourquoi puisque le concert était gratuit — les trois musiciens et les trois chanteuses de Sweet System ont donc lancé

la 14<sup>e</sup> édition de Jazzellerault dans la salle de l'Angelarde qui, toute la semaine prochaine verra passer une partie du grain de la scène jazz internationale : Monty Alexander, Marcus Miller, Omar Sosa, Keith Brown, Manu Dibango et même Sansverino même si celui-ci est plus difficile à faire rentrer dans cette famille.

Enfin, ce qui est bien sûr par contre, c'est que les swingueuses de Sweet System ne déparent pas parmi les grands du jazz. Avec beaucoup d'humour, de fraîcheur, d'intuition, elles revisitent quelques grands standards du répertoire pour leur donner un rythme qu'on avait parfois oublié. Gershwin, Cole Porter, Benny Goodman, Lionel Hampton, les trois filles Martineke, Katia et Cathy donnent une sacrée vigueur à ces compositeurs joués et rejoués. Skat enjoué, phrasé impeccable, swing à toute épreuve, la Betty Boop blonde et ses deux amies brunes ont vraiment débuté Jazzellerault en beauté. On peut même dire qu'elles ont placé la barre plutôt haut pour ce premier concert.

Mais ceux qui étaient à l'Angelarde vendredi soir ne le regretteront pas. Des concerts savoureux comme celui-là, les amateurs de jazz en redemandent. Il paraît que la suite va les rassasier. Attendez.

Laurent PINOT



Trois chanteuses drôles et fines devant trois musiciens qui assurent vraiment. Déjà, on en redemande.



SWEET SYSTEM

## TROIS DROLES DE DAMES ET LEURS CHARLIES



Un groupe explosif qui réjouira les amateurs de jazz et de gaieté. (Photo *fran*)

Sweet System, c'est un formidable trio féminin associant, dans une osmose parfaite, une qualité vocale, un instinct harmonique, un charme certain, une élégance

naturelle et un humour rare ; ces trois drôles de dames revisitent avec talent les plus grands standards du jazz. Elles dansent, elles swinguent, elles font rire... Et au-delà du simple spectacle

musical, elles donneraient presque dans la comédie. Grand prix « révélations » du festival de Juan-les-Pins en 2004, leur nom n'est plus inconnu dans le monde du jazz et elles sont bel et bien entrées dans la cour des grands.

Leurs voix de velours sont suaves, leurs harmonies quasi-parfaites et leurs voix indissociables. La rythmique est parfaite, entraînante. Sur scène, en représentation, ou sur le petit écran, chez Ruquier ou chez Dechavanne, elles fascinent par leur présence scénique.

Elles ont déjà une incroyable expérience de la scène dans la chanson populaire, l'art lyrique, le music-hall, en passant par la musique afro ou encore le rock. Et au fil de leur parcours, elles n'ont rien perdu de leur sens exceptionnel de la musicalité aux forts accents de jazz. Pureté des voix, sens des nuances et diversité des allages et des timbres sont au rendez-vous de chaque soirée avec Sweet system.

Pour Jazzellerault, elles seront en sextet, accompagnées d'un piano, d'une contrebasse et d'une batterie, une formation idéale pour ce jazz vocal qui constitue leur marque de fabrique. Sûr que ce groupe explosif fera le bonheur des passionnés de jazz et de gaieté.

**SWEET SYSTEM :** Katia Lisobinskaia, Martineke Koostra, Catherine Nominé, chant ; Rémy Toulon, piano ; Brahim Haouari, contrebasse ; Didier Dorais, batterie.

N° 113 - juin 2006  
**Vivre**

à Corbeil-Essonnes



Du 1<sup>er</sup> au 25 juin

**Didier Lockwood parrain de la  
7<sup>ème</sup> édition du Festival de Jazz**

P21 à 24

Emploi

**Hélio Corbeil  
sort de l'impasse**

P17

**Redynamiser le Centre Essonnes** P6 et 7



**MARCIAC**

**Les dernières notes  
du festival off**

Hier, Jazz in Marciac s'est terminé autour d'un festival off qui, encore une fois, a fait la preuve de son attrait  
→ PAGE 2-24



La douce musique de Sweet system sur la place



La 29<sup>e</sup> édition de Jazz in Marciac s'achève ce soir

PHOTOS MICHEL AMAT